

5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le ministère se reconstitue. Qu'on en finisse au plus vite et qu'on passe à l'action. — Les événements d'Orient. — La faute initiale Roumaine. — La menace Grecque : le blocus, bien, mais autre chose avec! — Les Américains et les crimes boches. — Sur les fronts.

Le silence persiste encore sur les démarches de M. Briand pour réorganiser son ministère de façon à donner satisfaction au programme voté par la Chambre.

La censure veille et on sait que la censure ne fait pas les choses à demi!

Il faut pourtant, et au plus vite, sortir d'une situation qui, en se prolongeant, énerverait l'opinion.

Or, après le Comité secret de la Chambre, nous allons avoir le Comité secret du Sénat. Chez nos ennemis on agit, chez nous, on parle!

Ah! comme il a raison notre confrère Laporte lorsqu'il écrit: Des jours et des jours employés par huit ou neuf cents personnes à délibérer dans un moment où, jusqu'aux profondeurs de la nation, tous les citoyens ressentent avec la force de l'évidence la nécessité d'agir et l'urgence d'une concentration des pouvoirs qui réponde et fasse contrepoids à celle dont nos ennemis tirent tous leurs avantages. Il n'est pas un Français qui ne comprenne que le problème de la guerre n'est pas seulement aux armées, mais aussi et surtout au gouvernement. Des solutions rapidement conçues et exécutées sans délai; la coordination et l'utilisation de toutes les forces nationales solidement rassemblées pour être judicieusement réparties; tout cela réglé et déterminé d'après un plan d'ensemble qui s'adapte aux moyens disponibles. Tels sont les biens que peut seule nous donner une direction agissante et résolue. Voilà ce que nos ennemis ont en tête le début de la guerre, voilà ce qui a manqué aux Alliés et ce qu'ils n'obtiendront que par une modification radicale dans leurs méthodes de gouvernement. Qu'on l'entende bien! C'est une nécessité de salut public; c'est la condition de la victoire. Si l'on veut celle-ci, il faut vouloir cela. Car il est absurde de se refuser à employer les moyens indispensables à la fin qu'on poursuit!

Pour n'entendre pas le cri qui s'élève de toutes parts en faveur d'un pouvoir constitué d'après ces principes, il faut se boucher les oreilles.

L'opinion est unanime et, cette fois, elle ne peut pas se tromper car elle juge d'après une expérience chèrement acquise!

Il n'est point possible de douter que l'Entente dispose d'une force plus grande que la coalition germanique. Mais à quoi bon si on ne l'utilise pas ou mal? En populations, en effectifs, en disponibilités financières et économiques, les Alliés possèdent des supériorités incontestables et considérables. C'est à les mettre en œuvre que l'on doit s'employer. Affaire de méthode et d'organisation! Donc, affaire de gouvernement!

Celui de la coalition ennemie — car, en réalité, elle n'en a pas quatre, mais un seul — ne laisse rien perdre de ses moyens d'action; il fait donner à tous les éléments dont il dispose le maximum d'effet pour la résistance et l'attaque.

Ainsi, avec des ressources inférieures, il a pu jusqu'ici tenir en échec des forces qui complètement utilisées, le domineraient et lui im-

poseraient une défaite à laquelle il ne pourrait échapper que par les fautes de ses ennemis.

C'est une œuvre du même genre qu'on veut voir entreprendre chez les Alliés. Affaire de direction; affaire de gouvernement!

En de si sérieuses circonstances, où il n'est pas exagéré de dire qu'il y va du salut de la Patrie, les hommes au pouvoir ne doivent être jugés que suivant leurs mérites et d'après les services qu'ils sont en état de rendre! Mais tout ne peut pas se borner à substituer celui-ci à celui-là!

Il ne suffirait pas de remplacer les gouvernants, il faut les bien remplacer et cette obligation complique singulièrement le problème.

Nous savons, par de trop nombreux exemples, que les crises ministérielles ne changent souvent que les ministres. Si chaque chute de Cabinet constituait un progrès, il y a longtemps qu'en France nous toucherions à la perfection gouvernementale!

Tout cela signifie que si l'on change le personnel gouvernemental sans modifier la façon de gouverner, on n'aura rien fait qu'ajouter une crise nouvelle à tant d'autres. Mais s'il est démontré que le système ne peut pas être changé sans les hommes, alors qu'on ne se gêne plus!

Seulement il faut prendre garde! Nous n'avons pas le loisir de tenter des expériences et de prendre une équipe ministérielle à l'essai. Le temps presse: on le crie de tous les côtés! Avant de les pousser au pouvoir, ayons donc la certitude que les nouveaux feront mieux que les anciens. S'il se trouve quelque part un homme de génie en disponibilité, c'est le moment de le sortir!

Après explications, qui furent longues et que nous supposons complètes, la majorité de la Chambre a mieux aimé laisser au gouvernement le soin de se réformer que de le renverser. Elle a ainsi associé sa responsabilité à celle du ministère. Il reste à savoir si le Sénat sera du même avis. Après quoi, le Parlement amplement informé, aura jugé et se sera prononcé. Dès lors et quel que soit le gouvernement, il ne restera plus à chacun d'autre devoir que de lui apporter un concours entier pour l'œuvre immense qui reste à accomplir.

Tandis que le ministère anglais est reconstitué sous la présidence d'un chef énergique qui sait ce qu'il veut et qui sait où il va; tandis que M. Briand cherche, de son côté, à former un Cabinet qui puisse donner satisfaction au pays en inaugurant une ère d'action; tandis qu'à Rome, on crée un comité restreint de la guerre pour seconder les efforts des Alliés, sur le front unique, les événements se précipitent en Orient.

Les Roumains reculent encore et leur retraite est menacée par Mackensen, chef audacieux qui sait oser!

Les Germano-Bulgares ont amené des renforts importants au nord de Monastir où la lutte devient acharnée.

Enfin, en Grèce, Constantin-le-Fourbe masse ses troupes vers Larissa avec l'évidente intention de frapper dans le dos l'armée du général Sarrail.

De ce que notre confiance dans la victoire finale reste entière, il ne s'en suit pas que l'on doive fermer les yeux à une situation dont il serait fût de nier la gravité.

La faute initiale de cette situation est due, cela est incontestable, au faux départ de la Roumanie. Rien ne sert de récriminer, mais peut-être est-il utile de fixer un point d'histoire, afin d'éviter des critiques injustes à nos dirigeants.

Est-il admissible de croire que l'Entente n'a pas essayé de modifier les intentions de Bucarest au moment du départ?

Nous croyons savoir que l'impossible a été tenté, mais que les Roumains ont été inébranlables.

Ils refusaient de croire à l'agression Bulgare. La veille même de cette agression, ils se disaient sûrs de la neutralité de Sofia! Mieux, ils ne voulaient pas de troupes Russes en Dobroudja. Ils en faisaient une question *sine qua non*.

L'inévitable se produisit par la félonie de Ferdinand... à laquelle Bucarest ne voulait pas croire.

Les Roumains sont les artisans de leur défaite momentanée. Leur entêtement a causé par surcroît l'événement fâcheux d'Athènes.

Ce n'est pas le moment de commenter. L'heure est à l'action. Et il faut aller au plus pressé.

Il paraît probable que l'ennemi projette, pour un avenir prochain, de prendre l'armée d'Orient entre deux feux. Ne vaudrait-il pas mieux, dit le *Matin* « éliminer par avance le danger qui peut la menacer sur ses derrières ».

Simple mesure de prudence qui peut sauver nos soldats des embûches qui se préparent... Et il ne serait pas très difficile, sans doute, de mettre RAPIDEMENT hors de cause, l'armée hellène qui ne peut disposer de munitions nombreuses.

Ce moyen, ou un autre, peu importe. L'essentiel est de supprimer au plus tôt, et sans faiblesse, le danger de l'ARRIÈRE. Tous les critiques militaires sont d'accord sur ce point. Maintenant que les Alliés ont constitué des comités de guerre énergiques, nous allons évidemment assister à l'exécution rapide du Traité qui n'est, à Athènes, qu'un vulgaire lieutenant de Guillaume. « On a mis le blocus devant les côtes de Grèce, disent les *Débats*... le blocus est excellent, à condition qu'il soit combiné avec une action de l'armée Sarrail ».

Si les rôles étaient renversés et si l'Hellade, favorable à l'Entente, était bloquée par une flotte allemande, il y a longtemps qu'Athènes serait démolie et les dirigeants mis en lieu sûr...

Qui veut la fin, veut les moyens. Ce n'est pas d'une morale bien élevée, mais le Bandit de Berlin nous laisse-t-il le choix des moyens?...

Qu'on en finisse donc avec Constantin. L'heure n'est plus aux hésitations!

Les Américains paraissent vraiment de méchante humeur à l'égard de Berlin.

Les déportations belges et l'accroissement des crimes des pirates finissent par énerver l'opinion, par delà l'Océan.

Une dépêche de Washington nous apprend que MM. Wilson et Lansing ont conféré longuement et que le Président « paraît se préparer pour une crise d'où devra sortir ou bien la soumission de l'Allemagne, ou bien la rupture des relations diplomatiques ».

Constatons... sans nourrir d'espoir exagéré. Le passé doit nous rendre prudent!

Rien encore des fronts. En France et en Italie on s'en tient à une lutte d'artillerie.

Dans les Balkans et sur le front Russe, il y a un peu plus d'activité, mais le mauvais temps ne permet aucune action de grande envergure.

Sur le front belge

Rien de particulier sur l'ensemble du front belge.

Au nord de Dixmude, comme dans la région de Steenstraete, ont eu lieu des bombardements réciproques.

On ne publiera plus qu'un Communiqué anglais

Le bureau de la presse britannique fait savoir qu'à l'avenir il ne sera fourni qu'un communiqué quotidien par le quartier général britannique en France.

Les pertes des Boches sur la Somme

L'ennemi n'a pas fourni jusqu'ici de renseignements exacts ni complets sur les pertes que lui a fait

éprouver notre offensive de la Somme. Mais nous ne manquons pas de moyens de les apprécier par approximation. Pour évaluer les pertes subies par l'armée allemande sur la Somme du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre, il faut: 1^o Augmenter le total des pertes publiées pour les trois premiers mois des deux tiers pour tenir compte des mois d'octobre et de novembre et des bataillons qui n'ont pas publié leurs pertes, ce qui donne 330.000 plus 220.000 ou 550.000 hommes; 2^o ajouter les pertes en blessés non publiées dont la proportion paraît être du quart du total, soit 140.000 hommes; 3^o ajouter une centaine de mille hommes morts de maladie ou tués et qui n'ont pas été portés sur les listes. On arrive ainsi à un total d'environ 700.000 hommes.

Tel est, d'après les approximations les plus sûres, le total des pertes subies par les Allemands sur la Somme, jusqu'au 1^{er} décembre. On conçoit qu'ils ne se soucient guère d'en convenir.

Le Nouveau Cabinet Briand

En ce qui concerne la nomination des membres du cabinet, on envisage dans les milieux parlementaires la fusion de trois ministères, de plusieurs départements ministériels et certains rattachements. Il y aurait aussi concentration des services du ravitaillement et des transports.

On envisage aussi une réorganisation industrielle des services des munitions.

Suppression des ministres d'Etat

Le cabinet remanié ne comprendrait plus de ministres d'Etat, qui sont actuellement au nombre de cinq: MM. de Freycinet, Léon Bourgeois, Denys Cochin, Emile Combes et Jules Guesde.

Quant au comité de la défense nationale, il serait composé de quatre à cinq ministres seulement.

Tels sont les renseignements succincts qu'il nous est permis de donner sans y ajouter les détails qui s'échangent cependant couramment dans les milieux politiques.

Le Ministère remanié

En dernière heure on annonce que le président du conseil continué à s'occuper de l'organisation de son nouveau ministère dans le sens de l'ordre du jour voté par la Chambre.

Il compte se présenter mercredi avec son nouveau gouvernement devant la Chambre.

Au Luxembourg on crée un groupe d'Action nationale

Un groupe d'action nationale est en formation au Sénat. Les adhérents ont signé la déclaration suivante:

En présence de la situation militaire, diplomatique et économique, les sénateurs soussignés, sans aucune considération de parti, dans le seul désir de hâter la délivrance des départements envahis et d'exiger que l'organisation et la conduite de la guerre répondent désormais aux nécessités du salut public, comme aux magnifiques efforts de la nation pour la victoire, décident de s'unir en un groupe d'action nationale.

Le nombre des signataires recueillis dépassait, ce soir, quarante. Ajoutons que les trois groupes républicains se réuniront demain.

M. Wilson, mécontent, se taira par raison

On télégraphie de Washington que le président Wilson ne se montre nullement satisfait des explications données par l'Allemagne au sujet du torpillage de l'« Arabia » et du « Marina ». Il ne croit pas qu'un nouvel échange de notes soit utile, car il estime qu'il y a des limites au nombre des erreurs qui peuvent être excusées; toutefois, sachant parfaitement que si les relations diplomatiques étaient rompues avec l'Allemagne, la guerre serait à peu près inévitable avec elle, il veut, avant de prendre une mesure de cette gravité, que le pays connaisse les raisons qui peuvent la justifier.

L'Amérique et la paix

On sait que l'Allemagne qui désire la paix, qui a besoin de la paix et qui sait qu'elle ne l'obtiendra qu'après sa défaite, fait répandre le bruit que le président Wilson fera des propositions aux alliés. Voici la réponse à ces bruits mensongers:

Hier soir, à un grand banquet de la « Pennsylvania Society », à New-York, tous les orateurs ont condamné les propositions de paix prématurées des neutres.

« De telles propositions, a déclaré M. John David, procureur général des Etats-Unis, seraient non seulement brutales, mais impertinentes. Aucune nation, y compris la nôtre, n'a le droit de dicter aux belligérants les termes de la paix. »

Cette déclaration, accueillie par des applaudissements enthousiastes, a causé d'autant plus de sensation que M. John Davis a été annoncé à l'auditoire comme parlant au nom du gouvernement de Washington, dont il est un membre éminent.

19 navires norvégiens perdus

Pendant le mois de novembre, la marine marchande norvégienne a perdu dix-neuf navires d'une jauge totale de 32.993 tonnes.

Sur le front italien

Sur le front du Trentin, le mauvais temps persistant a limité, hier encore, l'activité de l'artillerie.

Sur le Carso, dans la nuit du 9 au 10 décembre, un détachement ennemi a attaqué, par surprise, un de nos retranchements dans le secteur de Boscomalo (Hudilog). Il a été promptement repoussé.

Pendant la journée d'hier, l'artillerie ennemie a été plus active contre nos lignes de la hauteur de la cote 144 à la mer.

Dans la nuit, pendant que des détachements ennemis tentaient des actions de diversion vers les hauteurs cote 208 sud, et cote 144, d'autres détachements attaquaient nos défenses dans le secteur d'Adria. Ils ont été rejetés avec des pertes sensibles et ont laissé entre nos mains quelques prisonniers.

Signé: CADORNA.

L'opinion russe sur le recul roumain

Les critiques militaires, en commentant la prise de Bucarest, estiment que Mackensen sera prochainement obligé d'arrêter sa marche vers l'ouest.

Le coup porté à la Roumanie par l'occupation de sa capitale ne restera pas sans vengeance. Il est absolument certain que nos alliés auront à cœur d'assurer le châtiement des envahisseurs.

Les opérations en Valachie

Le *Novoie Vremia* dit que les Allemands ne doivent leurs succès en Valachie qu'à leur supériorité numérique écrasante, car ils disposent dans cette région de plus de vingt corps d'armée.

« Il faut absolument, ajoute le *Novoie Vremia*, leur opposer des forces suffisantes, et l'ennemi peut être sûr qu'on le fera incontinent. »

Les événements de Roumanie et le complot d'Athènes

Le « Times » publie la note suivante:

« Les forces ennemies opposées aux alliés au nord de Monastir, reçoivent des renforts. »

« Notre correspondant militaire nous met en garde contre la possibilité que des troupes ennemies, envoyées de Roumanie, pourraient nous attaquer dans cette région. La possibilité existe bien réellement et pour qui lit attentivement les récits des journalistes anglais, sur les événements de Grèce, il est très clair que les réservistes et les

réguliers hellènes ont été engagés à commettre leur forfait du 1^{er} décembre par la promesse d'une imminente intervention turco-allemande en Macédoine. »

Mackensen à Bucarest

On mande de Sofia à la « Gazette populaire de Cologne » que Mackensen et son état-major se sont installés au palais royal de Bucarest. La population, dont il ne reste que les deux tiers, est calme.

Les mesures coercitives des Alliés

Outre le blocus de la Grèce, d'autres mesures coercitives, au sujet desquelles on discute en ce moment, seront bientôt prises par les alliés, afin de prévenir le renouvellement de la trahison récente, et pour empêcher la Grèce de se transformer en une base d'opérations au service des ennemis des alliés.

Barricades à Athènes ?

Les « Dernières Nouvelles de Munich » reçoivent *via* Amsterdam, un télégramme d'Athènes, en date du 8 décembre, annonçant que des barricades sont élevées dans les rues d'Athènes, et qu'on tire sur les vénizélistes. L'émeute constamment prendrait un caractère de plus en plus grave.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 décembre 1916
PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre reprend la discussion générale du projet relatif aux douzièmes provisoires.

M. Jobert réclame une plus sévère application de la taxe sur les bénéfices de guerre; la diminution du nombre des aumôniers dans l'armée et la suppression des gros traitements.

M. Ribot dit que la question des aumôniers dépend du ministère de la guerre, que les bénéfices de guerre seront taxés selon la loi, et que la réforme administrative sera faite prochainement.

M. Brizon donne lecture d'une déclaration dans laquelle il s'élève contre la durée de la guerre. La France, dit-il, est sauvée depuis la Marne, depuis l'Yser et depuis Verdun. Son territoire est hors de cause.

Les députés conspuent l'orateur contre lequel la censure est réclamée.

De vifs incidents se produisent, et, ainsi qu'un télégramme nous l'annonçait au *Journal du Lot*, lundi soir, mais trop tard pour être publié dans le numéro, la Chambre vote l'expulsion de M. Brizon.

M. Ribot, ministre des finances, expose la situation financière. Il dit que le montant du dernier emprunt est de 11 milliards 500 millions dont 5 milliards 500 millions de numéraire.

Les dépenses augmentent, nous devons y faire face. M. Ribot rend hommage à la Banque de France qui recueille l'or et le met à la disposition du Trésor.

Il explique la nécessité d'impôts nouveaux et il se plaint de la méthode parlementaire qui permet le dépôt de centaines d'amendements.

M. Ribot dit qu'avec les impôts nouveaux qu'il a proposés, on obtiendra un milliard de recettes supplémentaires.

Il admet la création de nouveaux monopoles, à la condition qu'ils n'aboutissent pas simplement à créer de nouvelles catégories de fonctionnaires.

Il termine en disant qu'il faut agir. Plusieurs orateurs présentent diverses observations.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain. Et la séance est levée.

Des ressources à trouver

La Chambre a discuté hier le projet relatif aux douzièmes provisoires.

Si cette discussion a permis au kienthalien Brizon de renouveler ses habituelles pantalonades, à la tribune, d'où, justice bien rendue, il fut descendu prestement, elle a permis à l'éminent ministre des finances, de donner les renseignements précis sur la situation financière du pays.

Pas d'optimisme exagéré, mais pas le moindre pessimisme au sujet de cette situation, telle a été la pensée exprimée par M. Ribot.

L'emprunt a donné de magnifiques résultats, le crédit de la France est solide, mais les dépenses sont toujours considérables, et il faut trouver des ressources nouvelles.

Comme nous le disions hier, la taxe sur les bénéfices de guerre sera appliquée sans faiblesse par les employés des contributions directes, dont, avec raison, un député, M. Deyris a fait l'éloge.

Cette taxe dont produire beaucoup, dans tous les cas, elle doit être en rapport avec les sommes dépensées et versées aux fournisseurs de l'Etat. Pas de concessions; il est juste que les nouveaux riches rendent un peu du superflu inespéré qu'ils ont acquis au cours de ces 28 mois de souffrances pour le pays.

La réforme administrative sera étudiée et réalisée par les ministres compétents: gros traitements, sinécures seront soumis à révision, a dit le ministre des finances.

Mais cela est un projet qui a été étudié en tout temps et il ne faudrait pas qu'on créât d'autres fonctionnaires pour rechercher ces économies. Vraiment, la fonction ne vaudrait pas la dépense.

Mais le ministre des finances a indiqué un projet de réformes que la démocratie avait depuis longtemps inscrites à son programme: la création de monopoles nouveaux.

Il faut des ressources, a déclaré M. Ribot, pour faire face aux dépenses sans cesse croissantes: il faut les trouver, il faut donc agir au plus vite.

Or, les monopoles sont là pour un coup. Avant la guerre on avait beaucoup parlé de monopoles: mais si les partisans des monopoles étaient nombreux, les adversaires étaient puissants.

Au surplus, la situation économique du pays n'était pas, à cette époque, aussi aiguë qu'aujourd'hui. Pourquoi donc l'Etat, en raison des difficultés de l'heure ne devient-il pas le grand pétrolier, le grand sucrier.

Les nombreux millions de bénéfices réalisés par les particuliers propriétaires de sucreries et de raffineries combleraient bien un grand trou dans le budget.

Et puis, les monopoles auraient cet avantage formidable, de supprimer agents, intermédiaires, commissionnaires.

De quels monopoles a voulu parler le ministre des finances? Nous le saurons bientôt.

Mai, comme il l'a déclaré hier à la tribune de la Chambre, il faut agir au plus vite. Après les paroles, après trop de discours, il faut de actes.

C'est ce programme que le nouveau Gouvernement va soumettre bientôt au Parlement et qu'il aura le devoir de réaliser.

DU FRONT

Tout le monde a entendu parler des fameuses troupes de choc « Stossrupp » chargées de préparer une attaque, un coup de main, une prise de tranchée. C'est, au sens propre et étymologique du mot, la formation de « pionniers » frayant un passage aux vagues humaines successives qui élargissent la trouée et emportent la position.

Mais, rassurez-vous, en France, nous aussi, nous avons de quoi répondre à nos adversaires: « nos Ecoles de grenadiers » fonctionnent merveilleusement, de même que les écoles de « tanks » aux évolutions desquelles j'ai assisté avant hier.

Il est stupéfiant de voir ces « chenilles » gigantesques traverser entonnoirs et tranchées bourbeuses sans y être embourbées.

Ce que nous saisissons sur des prisonniers ou des cadavres des documents tactiques portant intérêt directement nos poilus, immédiatement on les traduit pour toute l'Armée qui, à son tour, en envoi un exemplaire aux autres groupements d'Armées, de sorte que, en peu de temps, les hommes sont renseignés sur les manœuvres allemandes.

Is savent comment l'ennemi va procéder et par conséquent, il leur sera plus facile de se défendre contre une progression d'attaque expliquée et même appliquée durant les heures de réserve. Voici, par exemple, une modification complète d'un Stossrupp — (trupp = section — stoss = choc).

Pour les profanes, je dirai que « merlon » est une sorte de gros bourrelet ou épaulière, rétrécissant, à distances régulières le couloir de la tranchée, afin d'arrêter à l'occasion la poursuite de l'ennemi. On se cache derrière et on le canarde ou on l'asperge de grenades.

Le dispositif ci-dessous montrera avec quel ordre et quelle méthode tout est conçu chez nos ennemis.

Cela ne veut pas dire que tout y est exécuté à la lettre, erreur!

Ce matin, je traduisais un ordre du jour où un Colonel blâmait, comme un Boche sait le faire, un Commandant de compagnie dont les hommes avaient flanqué; il lui ordonnait d'employer les moyens extrêmes pour éviter à l'avenir, ces faiblesses et ces lâchetés.

RÔLE DES « STOSSRUPP »

Le rôle des « Stossrupp » est de précéder la première vague au cours d'une attaque, d'établir des brèches dans le réseau ennemi, puis, joints à la vague, de

lancer des grenades et de faire irruption dans la position ennemie.

Les « Stossrupp » doivent être particulièrement bien exercés au lancement des grenades. Il ne s'agit pas seulement de lancer loin, mais de lancer juste.

Il faut savoir lancer la grenade en courant, à genoux et couché. Lorsqu'on a lancé une grenade en courant, il faut se jeter à terre immédiatement après, puis continuer à en lancer d'autres.

1. — Si une forte patrouille doit exécuter un « raid » dans la tranchée ennemie, il est souvent nécessaire de faire d'abord une brèche dans le réseau de fil de fer. A cet effet, on emploie soit la « charge allongée », soit la « charge concentrée », cette dernière pour les obstacles importants.

La charge allongée se compose d'une dizaine de grenades fixées l'une à côté de l'autre, sur une latte, avec du fil de fer. Le manche de toutes les grenades, sauf de la dernière, est à enlever.

La charge concentrée se compose de 6 grenades fixées autour d'une septième, le manche vers l'extérieur, de façon à former un tout compact.

Emploi de la charge allongée. (Mission: une patrouille de 10 hommes doit pénétrer dans une tranchée ennemie et ramener des prisonniers.) La charge est portée par deux hommes; un troisième emporte une ficelle munie à son extrémité d'un crochet. Tous les patrouilleurs sont armés d'une grenade.

La patrouille s'approche aussi près que possible du réseau, sans faire de bruit, puis s'installe dans des trous d'obus. Un homme glisse alors la charge allongée sous le réseau, la ficelle déroulée fixée au cordeau, puis il rejoint ses camarades abrités et fait sauter la charge. Au moment précis de l'explosion, tous les patrouilleurs bondissent et se précipitent par la brèche dans la tranchée ennemie.

2. — Nettoyage d'une tranchée (Aufrollen).

La première vague se compose de quelques « Stossrupp », forts chacun d'un sous-officier et de 10 à 12 hommes. Avant de quitter la tranchée amie, le sous-officier répartit les différentes missions entre ses hommes:

a) Répartition avant de pénétrer dans la tranchée ennemie: 2 hommes sont désignés pour couper les fils de fer, deux autres pour les secourir; les autres se répartissent dans les trous d'obus pour lancer des grenades.

Dès que les hommes armés de cisailles ont fait la brèche, l'un d'eux crie: « Passez » (Durch!) Le sous-officier commande: « En avant! »

b) Répartition dans la tranchée ennemie: un homme observant à l'avant, un observant en arrière, un grenadier. Les autres ravitaillent en grenades.

Avant d'entamer le nettoyage, il est nécessaire que le « Stossrupp » groupé, ayant à sa tête les grenadiers, parvienne au merlon le plus proche. Là, tout le monde se tapit en se serrant le plus possible. Le dernier homme observe l'arrière, de façon à évaluer les surprises.

L'observateur en avant doit déterminer le point de chute des grenades et annonce par exemple aux grenadiers: 2 m. trop à droite, celle-ci est sur le parapet... etc. — Il faut parvenir à bien placer deux grenades au-delà du premier merlon, et deux autres au-delà du 2^e merlon. Dès que ce résultat est obtenu, le sous-officier commande: « En avant! » et le « Stossrupp » fait un bond jusqu'au merlon suivant.

L'observateur en avant prévient si un boya débouche dans la partie de la tranchée à parcourir et y fait lancer quelques grenades. Pendant le bond en avant, deux hommes sont laissés à l'entrée du boyau, celui-ci doit être obstrué de suite, à l'aide de chevaux de frise.

Un Interprète.

Le Nouveau Gouvernement

Nous lisons dans l'Heure: « Paris, 11 décembre.

« Si le ministère que se propose de reconstruire le président du Conseil est réduit par le nombre de ses membres, plusieurs des collaborateurs de M. Briand resteront avec lui dans la nouvelle combinaison.

« Ainsi peut-on affirmer que MM. Ribot, Viviani, Malvy, Lacaze, Thomas, Clémentel, feront partie du ministère reconstitué.

« M. Malvy, que nous avons pu voir, nous a déclaré: « Vous ne tarderez pas à connaître les résultats du remaniement et je pense que ce soir, à la présidence du Conseil, vous saurez du nouveau. »

Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire: Vernat, sergent; Degal, caporal; Planès, Cadiergues, Teysou, Larrieu, Sirvain et Amat, soldats au 7^e d'infanterie; Mignac, Duffaut, soldats au 207^e d'infanterie.

Ces décorations comportent l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations aux vaillants décorés.

Citation à l'ordre du jour

Le cavalier Eliezer Bach, de chasseurs, ancien élève du Pensionnat St Gabriel, de Cahors, a été cité à l'ordre du jour et décoré de la Croix de guerre avec étoile en vermeil.

La citation est ainsi conçue: « Le 1^{er} octobre, assurant un service de circulation, a fait preuve d'un grand courage et d'un mépris complet du danger. A été blessé à la tête par un éclat d'obus; a continué son service et a refusé d'être relevé. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Blessé à l'ennemi

Nous apprenons que notre compatriote M. Holzer, soldat au 4^e d'infanterie, a été blessé à l'ennemi.

Holzer a été blessé par des éclats de grenade à la cuisse droite.

Il est en traitement à l'Hôpital de Commercy: son état est des plus satisfaisants.

Avec nos sympathies, nous adressons des vœux de prompt rétablissement à notre excellent compatriote.

Les tabacs

Nos planteurs de tabac commencent à mettre leur récolte en manœuvres. On sait que la manœuvre qui affecte la forme bottelée, compte 25

feuilles, en y comprenant l'attache. Sa confection exige, en outre, une certaine dextérité.

La livraison des tabacs est fixée dans la seconde quinzaine de janvier (magasin de Cahors).

Tribunal correctionnel

Audience du 11 décembre 1916

DÉLITS DE CHASSE

Les chasseurs qui ont traqué le gibier sans permis sont condamnés à 50 francs d'amende.

VOL

Le nommé D... Georges, réfugié alsacien-lorrain, se trouvant à la gare, s'approprié un paquet de 5 kilos de sucre.

15 jours de prison avec sursis.

OUTRAGE

A une précédente audience, le tribunal avait condamné par défaut à 8 jours de prison, la jeune Marguerite Lescure, 20 ans, s. p., demeurant à Cahors, pour outrages envers le receveur de l'enregistrement, chargé de la liquidation de la succession de la dame Lonjou.

L'inculpée ayant fait opposition à ce jugement, elle comparait à l'audience de ce jour.

Le tribunal confirme la peine de 8 jours de prison.

A huitaine

Le tribunal renvoie à huitaine 2 affaires: l'une relative à une laitière qui fraudait son lait; l'autre relative à une action intentée par la régie à une propriétaire d'alambic qui ne s'était pas conformée aux prescriptions de la loi sur la distillation.

Les envois de colis gratuits aux soldats

Le « Journal Officiel » publie un décret étendant à l'Algérie et aux colonies le droit d'envoyer aux soldats un colis gratuit de 1 kilo à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

Les infirmiers du « service armé » des classes 1917 à 1902

Le sous-secrétaire d'Etat du service de santé militaire a décidé que les infirmiers d'exploitation du service armé, spécialistes exceptés, appartenant aux classes 1917 à 1902 incluse, encore présents dans les régions, seront versés dans les armées combattantes.

La même mesure concerne les ecclésiastiques des mêmes classes non recensés sous le régime de la loi du 15 juillet 1889.

Ces mesures devront être appliquées pour le 15 décembre.

Vaillac

Une bonne action. — Nous avons reçu de Madame l'institutrice de Vaillac une lettre que nous tenons à signaler.

Madame l'institutrice nous informe que ses élèves travaillent à « dénoisiller », pendant les récréations, afin de se procurer des ressources destinées à l'envoi d'un colis mensuel à un fileu. Et on nous demande une adresse de soldat des pays envahis.

Nous en fournissons une par retour du courrier et nous félicitons chaleureusement Mme l'institutrice et ses élèves de leur généreuse et louable initiative.

Combien il serait à souhaiter que cet exemple fut suivi.

Nous connaissons le dévouement inépuisable de tous nos braves instituteurs. Mais là, comme partout, il y a quelques égoïstes, rares heureusement, qui restent insensibles aux misères de nos frères du Nord.

Nous connaissons, en particulier, un cas bien triste... mais peut-être suffirait-il de signaler le cas qui précède aux deux intéressés pour transformer... leur cœur...

Nous signalons... et remercions les bonnes petites filles de Vaillac de nous en avoir fourni l'occasion.

LA HERNIE

Précautions à prendre pendant l'hiver

En toutes saisons, la hernie constitue une infirmité déplorable et inévitante.

Mais c'est en hiver surtout qu'elle devient dangereuse et vraiment intolérable.

Le froid paralyse la vigueur de l'homme, enlève aux muscles leur tonicité; enfin la grande ennemie des hernieux: la toux, courbant en deux le blessé, fait sortir la hernie qui s'échappe, finit par former une tumeur énorme et livre le hernieux aux risques mortels de l'étranglement hernaïque.

Aussi, pour éviter à la fois les dangers de leur infirmité et les inconvénients de la mauvaise saison, tous les hernieux doivent porter l'appareil moderne et perfectionné par excellence: l'Appareil Pneumatique et sans ressort inventé par le grand spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE.

Seul ce merveilleux appareil, léger et agréable à porter immobilise la hernie d'une façon radicale et définitive, seul aussi, il permet au hernieux de se livrer, sans aucune crainte, aux travaux les plus violents et aux métiers les plus durs.

On sait que M. A. CLAVERIE a organisé depuis longtemps des voyages réguliers, et qu'il continue toujours à faire visiter notre contrée, aussi nous conseillons vivement à nos lecteurs de rendre visite à l'éminent spécialiste qui recevra de 9 h. à 4 h. à:

Figeac, vendredi 15 décembre, Hôtel des Voyageurs-Villa.

CAHORS, samedi 16 décembre, Hôtel des Ambassadeurs.

Et à Montauban, samedi 28 décembre, Hôtel du Midi.

Le « Traité de la Hernie » par A. CLAVERIE et le « Livre d'Or » de preuves de guérison sont envoyés gratuitement et discrètement sur demande à M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, à Paris.

Situation des cultures

Voici d'après l'Officiel les renseignements suivants sur la situation des cultures dans le Lot à la date du 1^{er} décembre 1916:

La situation des cultures en terres est satisfaisante; les seigles, orge et avoine d'hiver se développent normalement. Les conditions climatiques du mois de novembre ont été défavorables à l'exécution des travaux agricoles; les pluies fréquentes et abondantes ont retardé les semailles d'automne, les labours, hersages n'ont pu s'exécuter que lentement et dans de mauvaises conditions. A l'époque actuelle, on peut estimer que les trois quarts des semailles d'automne seulement sont faites.

LES CLOCHES DU PAYS

Les cloches du pays avaient des carillons limpides, clairs, légers, argentins et modestes, qui versaient chaque soir sur le pais des sillons le calme de leurs voix agrestes.

Les cloches de chez nous dansaient dans leurs clochers des sarabandes sans pareilles, les cloches de chez nous, pures et sans péchés, vous jetaient de la joie aux cœurs comme aux oreilles,

Les cloches du pays bavardaient bien souvent...
Quelles villageoises pimpantes!...
Leurs sons se lutinaient dans la brise ou le vent
Dans les vallons ou sur les pentes!

Les cloches de chez nous s'ébattaient en leur tour
Pendant des heures, les dimanches,
Leurs sons se lutinaient dans la brise ou le vent
Avec une âme neuve, avec des âmes blanches.

Hélas, lorsque vinrent les Boches,
Elles disparurent, nos cloches,
Et leur carillon clair s'est tu,
Sous le toit du clocher pointu.
Revinrent-elles?...
Les églises sont des dentelles
En qui le bronze s'est fondu,
Rien ne reste... tout est tordu.
Revinrent-elles...
Les cloches de nos chers clochers,
Abandonnés, vieillies, penchées?...
J'avais cru leurs voix immortelles!...

Nos cloches revinrent un jour...
Quand nous pourrions chanter la tendresse et l'amour.

Les cloches du pays avec leurs carillons
Limpides, clairs, légers, argentins et modestes
Verseront chaque soir sur le pais des sillons
Le calme de leurs voix agrestes.

Revenez vite... heures d'amour,
O chères cloches sans pareilles, les 1...
Pour verser de la joie aux cœurs comme aux oreilles,
Marcel SÉZANNE.

On demande ouvriers sabotiers.
S'adresser Veuve LAHILLE,
Gémont (Gers). Prix façon 80 c.

Service funèbre

Le service funèbre qui sera célébré à la mémoire de
Georges ALIBERT
aura lieu le
Mercredi 13
et non mercredi 14, comme nous l'avons imprimé hier par erreur.

La Température et la Santé

Le froid et l'humidité exaspèrent toutes les affections chroniques des voies respiratoires; aussi, en cette saison, recommandons-nous la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle soulage instantanément l'asthme, le catarrhe, l'essoufflement, la toux de vieilles bronchites, les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, Paris.

Le propriétaire gérant: A. GOUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 11 DÉCEMBRE (22 h.)

Au cours de la journée, lutte d'artillerie violente dans la région de la Ville-au-Bois (Nord-Ouest de Reims) et dans le secteur de Douaumont.

Un coup de main exécuté par nous sur les tranchées adverses, au bois le Prêtre (ouest de Pont-à-Mousson), a donné de bons résultats.

Rien à signaler sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Activité de l'artillerie

Londres, 11 décembre, 22 h. 20.

Des coups de main heureusement exécutés, la nuit dernière, à l'est de Neuville-Saint-Vaast et au sud-est d'Armentières, nous ont permis de détruire des emplacements de mitrailleuses et de ramener un certain nombre de prisonniers.

L'ennemi a tenté sans succès un raid à l'est de Coutille.

Des groupes de travailleurs ont été dispersés par notre feu vers Fouquiassart et Tiolet.

Activité réciproque, au cours des dernières vingt-quatre heures, de l'artillerie et des mortiers de tranchées dans les secteurs de Loos, d'Arras et d'Ypres, ainsi que dans la région au nord de l'Ancre.

Au sud de l'Ancre, l'ennemi a bombardé la ferme du Mouquet et l'extrême droite de nos lignes.

Communiqué du 12 Déc. (15 h.)

Dans la région nord de Lassigny, hier, en fin de journée, après un vif bombardement, les Allemands ont attaqué nos tranchées de la lisière est du Bois des Loges.

Nos tirs de barrage ont disloqué l'attaque.

Quelques fractions ennemies avaient pris pied dans nos éléments avancés, mais ils en ont été chassés après un combat à la grenade.

Notre ligne est entièrement rétablie.

Canonnade habituelle sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

En divers secteurs

quelques actions offensives

Pas de changement en Roumanie

L'ennemi a canonné la région de la forêt de Goukaljoze, de midi jusqu'à 4 heures.

Au sud-est de Pomorjani, dans la région du village de Giosophomka, l'ennemi a pris l'offensive, mais ses détachements ont été repoussés par le feu de nos éclaireurs.

Dans la région à six verstes à l'ouest de Dombronika, l'ennemi a pris l'offensive, refoulant une de nos compagnies; mais celle-ci, renforcée par une autre de nos compagnies, l'a rejeté et nos positions ont été maintenues.

Une seconde attaque ennemie n'a pas eu plus de succès.

Dans la région de Kirlibaba, l'ennemi, fort d'un environnement, a pris l'offensive, mais notre feu l'a repoussé dans ses retranchements.

Dans la région du village de Walegroartna et dans la vallée de La Trotuz, l'ennemi résiste en opposant à notre offensive des contre-attaques qui n'ont pas de succès.

La neige est épaisse partout dans les montagnes et le froid vif paralyse les opérations.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'est survenu rien d'important.

FRONT DE ROUMANIE. — Le 9 décembre au soir, l'ennemi a attaqué et repoussé les Roumains sur la chaussée Ploesti-Mizileu.

Au matin du 10 décembre, une contre-attaque roumaine a rétabli la situation. La lutte continue.

Sur le Danube et en Dobroudja fusillade.

Paris, 12 h. 55

Les assassins... continuent!

D'Amsterdam:
Le capitaine du vapeur anglais *Caledonia* sera condamné à mort.

Le comte Reventlow demande que les commandants des sous-marins allemands soient désormais autorisés à fusiller tous les capitaines de navires de commerce qui essaieraient de couler leur navire.

PLUS ILS S'AFFIRMENT VICTORIEUX plus ils parlent de paix

De Zurich:
Le *Journal de Stuttgart* croit savoir que le chancelier prononcera un important discours sur la paix.

Il annoncera que les conditions de paix ne resteront pas les mêmes si la guerre se prolonge.

Un autre journal de Munich dit qu'au cours de la séance de mardi, au Reichstag, le chancelier se basant sur les succès allemands, en Roumanie, renouvellera sa déclaration disant que l'ALLEMAGNE OFFRE LA PAIX à des CONDITIONS RAISONNABLES.

Il demandera que tous les pays belligérants envoient des délégués à la Conférence pour discuter de paix.

LES SECONDS VEULENT AUSSI LA PAIX!

D'autre part, un journal suisse de Bâle reçoit, de Berlin, la nouvelle que la séance de mardi sera très importante, car les débats seront concertés avec Vienne, Sofia et Constantinople.

La réunion des comités du Reichstag a lieu aujourd'hui à midi.

LES VOLEURS OPÈRENT EN ROUMANIE

De Londres:
Les autorités militaires allemandes ont imposé, samedi, une contribution de guerre à Bucarest et Craiova.

Pour Bucarest, toute circulation de papier monnaie est interdite si le papier n'est pas revêtu d'un timbre allemand.

L'aposition de cette marque est frappée d'un droit de 30 0/0 de la valeur nominale du billet de banque.

Pour Craiova, la contribution de guerre est fixée à 50 millions de francs.

L'EFFORT ANGLAIS

Plus d'embusqués chez nos voisins!

De Londres:
Tous les hommes en âge de servir, employés dans les bureaux du ministère de la guerre et des munitions seront enrôlés et remplacés par les inaptes ou par des hommes que leur âge, leur santé, ou leurs responsabilités font renvoyer du front.

Paris, 14 h. 5

EN MACÉDOINE

Nous enlevons cinq postes ennemis

La neige gêne les opérations

Lutte violente d'artillerie

Sur la rive droite du Vardar, nous avons enlevé cinq petits postes Bulgares au sud de la rivière Ljunnica.

Dans toute la région nord de Monastir, la neige arrête les opérations.

La lutte d'artillerie se poursuit violente de part et d'autre.

Un avion ennemi a été abattu sur le front de la Struma. Notre aviation bombarde les cantonnements ennemis de la région de Doiran et de la vallée du Vardar.

Paris, 14 h. 25

Le ministère est constitué

On peut considérer le ministère comme constitué. Les noms des membres du Gouvernement paraîtront demain matin à l'Officiel.

Le Cabinet tout entier se présentera demain devant la Chambre.

M. Briand prévient les journalistes qu'il les recevra ce soir à 8 heures et qu'il leur communiquera le nom de ses collaborateurs.

PARIS-TÉLEGRAMMES.

Encore la paix!...
Les Allemands n'ont plus que ce mot à la bouche.

Leur inquiétude est si grande pour l'avenir qu'ils voudraient en restreindre sur leurs succès actuels et traiter.

Is offrent des conditions « honorables », avec menaces de les modifier si la guerre se prolonge.

Les Alliés comptent bien, en effet, que les conditions de la paix seront très différentes de celles entrevues par le chancelier!...

Les bandits volent et pillent en Roumanie pendant qu'ils assassinent les commandants des navires de commerce qui se défendent contre les sous-marins.

Couler un navire et noyer des innocents est un acte méritoire pour les pirates.

Se défendre est un crime pour le capitaine du navire attaqué!...

Et on voudrait nous amener à traiter avec ces bandits avant que l'écrasement de la bande dirigeante soit définitif!!!!